

SÉCURITÉ ENVIRONNEMENT

N° 3
2009

Revue suisse de la sécurité et de l'environnement



- *Quand la sphère privée devient publique*
- *De nouvelles variantes de «Cheval de Troie»*
- *Ecobilan de l'énergie nucléaire: efficacité et préservation de l'environnement*
- *L'énergie solaire intégrée au bâtiment*



www.securite-environnement.ch

Organe officiel du Forum Genevois
de la Sécurité (FGS)

Rédaction - Administration - Publicité

POLYMEDIA MEICHTRY SA
Chemin de la Caroline 26
CH-1213 Petit-Lancy - Genève
Tél.: +41 (0)22 879 88 20
Fax: +41 (0)22 879 88 25
se@polymedia.ch - www.polymedia.ch
UBS-Genève 240-439-025-00L
IBAN: CH53 0024 0240 4390 2500 L
SWIFT: UBSWCHZH12A
CCP 12-1684-7

Directeur général, rédacteur responsable:

Marcel Meichtry
Directeur adjoint: Cedric Favre

Rédaction:

Rédacteur en chef:
Michel Giannoni, ing. EPFL, Dr ès sc.
m.giannoni@polymedia.ch

Directeur technique et scientifique:
Sandro Buss, ing EPFZ, Dr ès sc.
s.buss@polymedia.ch

Rédacteur:

Cedric Favre, ing. HES
c.favre@polymedia.ch

Marketing et annonces Suisse romande:

Cedric Favre, ing. HES
c.favre@polymedia.ch
Tél.: +41 (0)22 879 88 20 - Fax: +41 (0)22 879 88 25

Publicité:

Laurent Champod
l.champod@polymedia.ch
Tél.: +41 (0)22 879 88 20 - Fax: +41 (0)22 879 88 25

Administration, abonnements:

Béatrice Steimer - secr@polymedia.ch

Fabrication:

Alex Loew - a.loew@polymedia.ch

Prix et parution:

Le numéro:
Exemplaire gratuit sur demande (valeur CHF 6.-)

Abonnements: 1 an 2 ans
Suisse (TVA incluse) CHF 40.- CHF 70.-
Etranger CHF 60.- CHF 100.-

Depuis le 1^{er} janvier 1989, la revue **Sécurité Environnement** (4 fois/an) est couplée à **La Revue Polytechnique** (11 fois/an + numéros spéciaux). L'abonnement donne droit aux deux publications.

Les articles ne peuvent être reproduits ou traduits qu'avec l'autorisation écrite de la rédaction. Les auteurs des articles publiés ont seuls la responsabilité des théories et opinions qu'ils émettent.

Impression: SRO-Kundig SA, Genève

ISSN 0254-1262

Identité numérique et sphère privée

Par Cedric Favre

La notion de sphère privée ne constitue pas une notion stabilisée, ni culturellement, ni historiquement. C'est, semble-t-il, à l'époque des châteaux-forts que des pièces ont permis à l'humain de s'isoler. La fin des bains publics pour se laver a également été un facteur déclenchant pour augmenter son intimité et être protégé du regard des autres. Mais, curieusement, la vie privée se ré-externalise, typiquement lors de spectacles de télé-réalité ou sur les réseaux sociaux.

Cet engouement pour exposer sa sphère privée est principalement dû à la prolifération de l'offre: Facebook, Myspace, Xing, LinkedIn... qui regroupent des centaines de millions d'utilisateurs, avec une traçabilité totale. On touche à la réputation des gens, on crée des avatars et, finalement, on donne des morceaux de notre identité. Alors qui fait ou qui a la capacité de faire de l'agrégation de la masse de ces données? Si on a une seule identité numérique (OpenID), on n'a pas une seule identité sociale. Officiellement, il semble qu'il y ait 15 % de menteurs sur les sites de rencontre, mais c'est probablement beaucoup plus, peut-être tous. Typiquement, le poids est vite trafiqué avec une valeur que l'utilisateur souhaiterait avoir lors d'une rencontre éventuelle. On apprend qu'il existe même une vente de masque pour les avatars sur Second Life ou encore un cabinet de chirurgie esthétique pour l'identité numérique. Ce qui prouve que cette tendance à jouer avec son profil sur la toile se libéralise.

Au niveau de la protection des données, il y a certaines catégories d'internautes: les réticents (15 %) qui se protègent à l'extrême, les désintéressés (30 %), les négociateurs (25 %) qui souhaitent une contrepartie et les bienveillants (24 %) qui acceptent de donner des informations avec un minimum de garantie. Hasan Elahi, artiste américain soupçonné de terrorisme, expose en ligne sa vie quotidienne en prétendant que «le meilleur moyen de protéger sa vie privée est de la rendre publique».

Les informations ont donc beaucoup évolué depuis 40 ans. Elles sont devenues faciles à répliquer, à disséminer, à obtenir, à exploiter et à transporter, mais très difficiles à éliminer complètement. D'où l'émergence d'une série de risques sur son identité numérique comme la moquerie, le harcèlement ou le chantage, par son voisin, son ennemi ou son concurrent.

De *big brother*, on passe à *big brotherhood*, prêt à dénoncer, à punir et à se substituer à la police.



Sommaire

3/09 Août

Articles

SÉCURITÉ:

Quand la sphère privée devient publique..... 4
De nouvelles variantes de «Cheval de Troie» 6

ENVIRONNEMENT:

Ecobilan de l'énergie nucléaire: efficacité et préservation de l'environnement..... 7
L'énergie solaire intégrée au bâtiment..... 10

Magazine

Technique..... 14
Bibliographie..... 16
Le guide de la sécurité..... 18

Informations générales

Un forum sur les énergies de chauffage..... 5
APS: le salon spécialisé de la sûreté et de la sécurité..... 5
GREENTECH: un nouveau salon professionnel à Fribourg..... 6

Association

FGS..... 17